

COMMUNIQUÉ
Pour publication immédiate

Profil socio-économique de la communauté anglophone des Îles de la Madeleine

Havre-aux-Maisons, le 18 juillet 2007 – Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) rend public le *Profil socio-économique de la communauté anglophone des Îles de la Madeleine* réalisé par mesdames Stéphanie Arseneau Bussièrès et Hélène Chevrier.

Ce rapport répond au mandat que lui confiait Industrie Canada en novembre dernier, dans le but d'établir le portrait socio-économique de la communauté anglophone des Îles de la Madeleine (en distinguant lorsque possible les collectivités de Grosse-Île et de l'île d'Entrée) afin d'assurer une meilleure adéquation entre les besoins de ces collectivités et les services et programmes s'adressant aux communautés minoritaires de langues officielles.

L'étude comprend trois parties : 1) une recherche documentaire sur l'histoire et sur l'organisation de la communauté anglophone; 2) la synthèse des entrevues menées auprès d'une vingtaine de personnes pour recueillir leur vision du développement, leurs préoccupations et leurs besoins; 3) la formulation d'orientations ou d'actions susceptibles de maintenir la vitalité et de contribuer au développement socio-économique de la communauté anglophone des Îles de la Madeleine.

Parmi les constats que met en évidence cette étude, mentionnons :

- La communauté anglophone des Îles est «plurielle», c'est-à-dire que les individus d'expression anglaise forment trois sous-groupes qui évoluent suivant des caractéristiques socio-économiques qui leur sont propres. En exemple, pendant que les localités de Grosse-Île et de l'île d'Entrée (où l'anglais est la langue maternelle de la majorité) ont vu leur population diminuer – légèrement ou drastiquement selon le cas – la population anglophone établie dans les autres localités affiche une constante augmentation;
- Alors que la communauté anglophone constitue environ 6% de la population de l'archipel, les pêcheurs anglophones, toutes pêches confondues, représentent le quart (25%) de tous les pêcheurs des Îles de la Madeleine;

Outre les recommandations qui sont spécifiques à la communauté anglophone elle-même, le rapport suggère quelques orientations générales à adopter, dont celles-ci :

- Favoriser la reconnaissance par la communauté majoritaire, francophone, de l'apport de la communauté anglophone à la richesse culturelle et au développement socio-économique de l'archipel madelinot. Augmenter par la même occasion le sentiment d'appartenance de la communauté linguistique minoritaire à la communauté madelinienne;
- Favoriser l'analyse, par la communauté anglophone elle-même et par la communauté majoritaire madelinienne, de la dépendance de l'économie de plusieurs des collectivités habitant l'archipel à une ressource naturelle presque exclusive (le homard) et à une mono-industrie (la pêche).

«La communauté anglophone a déjà en sa possession de nombreux atouts que ce soit au niveau de son industrie dynamique, de ses institutions et de son désir grandement manifeste de prendre en charge son développement futur. On se doit, par ailleurs, de peaufiner, voire d'installer des mécanismes de dialogue avec la communauté linguistique majoritaire» peut-on lire à la conclusion du rapport.

Le *Profil socio-économique de la communauté anglophone des Îles de la Madeleine* est disponible, en version anglaise ou française, à la bibliothèque du Centre d'études collégiales, ou sur demande au CEDEC et au CERMIM.